



ITW : Nicolas Mathis du Collectif Petit Travers

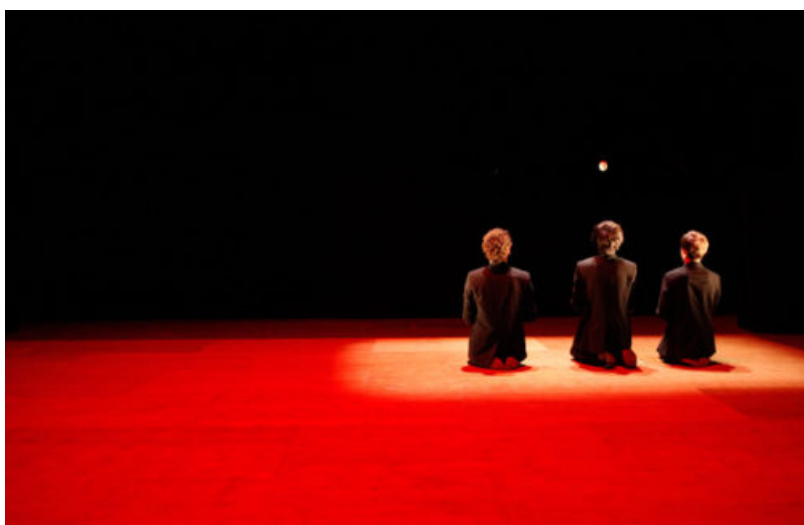
Description

Le Collectif Petit Travers offre un répertoire entre jonglage et danse. Programmé avec *Nuit*, dans le cadre de la tournée *Nomade(s)* de la scène nationale La Garance (Cavaillon), du 29 novembre au 2 décembre 2016, on découvre leur univers avec Nicolas Mathis, le fondateur du collectif.

L'histoire du **Collectif Petit Travers** débute en 2003, avec le duo Nicolas Mathis et Denis Fargeton pour *Petit Travers*. En 2005, Nicolas Mathis crée, avec un danseur et une danseuse, *Le Parti-Pris des choses*. Suivront *Pan-Pot ou modérément chantant* (2009), *Les beaux orages qui nous étaient promis* (2013), *Nuit* (2015), qui va fêter sa 100^{ème} représentation, et *Dans les plis du paysage* (2016). Le Collectif a ainsi évolué et trouvé une codirection artistique avec Nicolas Mathis et Julien Clément.

Et cela fait 13 ans que l'histoire dure. 13 ans de recherches esthétiques au service de la poésie et surtout du spectacle vivant.

13 ans d'existence pour le collectif. Comment fait-on pour renouveler l'art du jonglage de création en création ? Qu'est-ce qui anime l'esprit du collectif ?



Pan-Pot ©Philippe Cibille

Nicolas Mathis : Quand on fait une pièce, on pose une question qui en ouvre d'autres, et la nouvelle création se construit avec des pans de choses que l'on a laissées tomber ou pas exploitées sur d'autres projets. Si je prends la première création du Collectif, on a mis tout ce que l'on voulait mettre dedans : de la musique, du jonglage, du burlesque. On ne s'est pas beaucoup posé de questions à ce moment-là. Avec la pièce suivante, les corps étaient engagés très physiquement, c'était assez violent. On ne se posait pas la question de la présence sur scène. Lorsque l'on voit un jongleur sur un plateau, on voit soit sa relation aux objets qui l'efface du plateau, soit des figures virtuoses pour des numéros de 5 minutes. Or, nous cherchons à faire des pièces d'une heure. C'est réellement à partir de *Pan-Pot* que tout a changé. Nous avons essayé de dépersonnaliser les corps, de se dire que l'on avait une palette à norme pour montrer des jongleurs qui agissent dans un rapport rythmique et graphique. On s'est mis à utiliser les corps comme de simple masse graphique dans l'espace avec des trajectoires de balles qui les révèlent dans leur relation.

La construction de la durée et la composition sont très importantes aussi dans nos créations. On assemble des éléments et on trouve des rapports entre eux. Le rapport au temps est devenu essentiel. On crée des ruptures, on cherche à produire des attentes par des répétitions, et de frustrer ou de contenter ces attentes. On joue avec le désir du spectateur, avec des éléments simples.

Vous travaillez également sur le hors-champ ?

Nicolas Mathis : Le fait de pouvoir lancer des balles de l'extérieur du plateau sur la scène, sans savoir d'où elles viennent, ou de la scène vers l'extérieur, sans savoir où elles vont, ouvre un imaginaire très fort.

C'est ce qui se passe dans Nuit ?

Nicolas Mathis : La scène représente une pièce. Il y a des portes à cour et à jardin. On ne sait pas ce qui se passe derrière ces portes, mais il y a des balles qui entrent et qui sortent. Il y a l'utilisation de quelque chose que l'on ne voit pas mais où il y a de la vie qui s'organise. C'est assez intéressant poétiquement car ça laisse de la place pour le spectateur. Il construit sa propre pièce, sa propre histoire.

Quel prétexte artistique a servi à la création de Nuit ?

Nicolas Mathis : *Nuit* s  est construit autour des goûts rythmiques pour des actions et du travail de lumières afin de mettre en rapport des éléments du plateau entre eux. J  ai travaill   seul sur l    criture puis j  ai été rejoint par Julien Clément et Remi Darbois, avec le regard extérieur de Gustaf Rosell (ndlr *il a été le meilleur jongleur de 2012 à 2014 dans le top 40 des jongleurs*). Nous avons questionné les présences que l  on souhaitait faire vivre et quel rapport au public nous voulions créer. Nous avons voulu que cette pièce soit mystérieuse, magique et légère.

Vous êtes dans la région avec 4 dates, dans 4 lieux différents. Comment cela va-t-il se passer techniquement ?



Les beaux orages qui nous Ã©taient promis Ã©Moa
Karlberg

Nicolas Mathis : AprÃ©s *Les beaux orages*, nous avons envie de faire une piÃ©ce plus petite. Nous avons un rapport plus intime au spectateur avec *Nuit*. Notre rapport Ã la tournÃ©e a Ã©galement changÃ©. Nous montons nous-mÃªmes le plateau. Nous sommes 3 jongleurs plus un technicien, qui a une partition rythmique assez folle. On retrouve rÃ©ellement une vie de tournÃ©e avec cette proposition : on se dÃ©place en camion, on fait les montages et dÃ©montages ensemble. Cela nÃ©a rien Ã voir lorsque lÃ©on est 11 en tournÃ©e ! Cette piÃ©ce a Ã©tÃ© crÃ©Ã©e pour la proximitÃ© et que ce soit trÃ©s lÃ©ger.

CÃ©est aussi la premiÃ¨re piÃ©ce qui a Ã©tÃ© finie le jour mÃªme oÃ¹ elle a Ã©tÃ© crÃ©Ã©e et depuis rien nÃ©a bougÃ© Ã lÃ©intÃ©rieur, rien nÃ©a Ã©tÃ© retouchÃ©.

CÃ©est un spectacle facile et drÃ©le Ã tourner.

Le spectateur associe souvent le terme jonglage Ã la magie. Est-ce que cet art est tout sauf magique pour celui qui lÃ©exerce ?

Nicolas Mathis : On vient de lÃ©Ã©cole du Cirque Plume. LÃ©n NGuyen enseignait la technique du jonglage comme des postures et des Ã©tats dÃ©esprit. On a travaillÃ© le jonglage avec cet esprit de la magie, afin que tout un chacun se pose la question de savoir si il y a un truc ou pas. Pour *Nuit*, on trouve cette magie (ndlr *Nicolas mÃªa rÃ©vÃ©lÃ© quelques effets du spectacle que je tairai ici*). On souhaitait que les balles soit des personnages Ã part entiÃ¨re, une espÃ©ce de foule, de meute, une vermine qui se glisse partout et qui provoque un jeu entre les 3 personnages.

Vous Ãªtes basÃ©s Ã Villeurbanne. QuÃ©est-ce que cela a changÃ© pour le collectif ?

Nicolas Mathis : Nous venons de Toulouse. Alors que nous tournions Ã lÃ©international, la rÃ©gion ne nous soutenait pas. Nous avons dÃ©cidÃ© de venir en rÃ©gion RhÃ´ne Alpes, il y a deux ans. Nous avons un lieu de 200 m² qui abrite nos bureaux, un plateau, un atelier de dÃ©cors. CÃ©est un super lieu. On lÃ©utilise pour nous et pour des compagnies de danse et de cirque de la rÃ©gion. On a une vie de rÃ©sidence chez nous.

Nous avons Ã©tÃ© formidablement accueilli par la rÃ©gion. Leur rÃ©seau de thÃ©Ã¢tre est trÃ©s professionnel. Nous avons un conventionnement Drac-RÃ©gion-DÃ©partement, et le lieu contribue au

développement de la compagnie. Tout va bien.

Nuit

Une création collective de : Nicolas MATHIS, Julien CLÉMENT, Remi DARBOIS
avec la participation de Gustaf ROSELL

Conception/réalisation scénographique : Olivier FILIPUCCI

Direction technique/régie : Olivier FILIPUCCI et Martin BARRÉ

Développement numérique : ekito, sous la direction de Benjamin B  HLE-ROITELET

Afin ne pas rater le travail du Collectif Petit Travers dans la région PACA, car non programmé dans notre région jusqu   présent, voici les dates : le 29 novembre aux Taillades, le 30   Caumont-sur-Durance, le 1er décembre à Opp de et le 2   Noves.

Tous les renseignements sur le site de [La Garance](#).

Pour en savoir plus sur le collectif, [leur site](#).

Laurent Bourbousson

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date créé

2016/11/29

Auteur

laurent-bourbousson